

TRES CHÈRES SOEURS...

VITRINE PAULINIENNE

Calendrier du Gouvernement général

Des circonscriptions

Mozambique: Un rayon de soleil sœur Gabrielle

Italie: A Palerme la *Librairie Pauliniennes* se renouvelle

A Rome la rencontre européenne des jeunes de Taizé

Philippines: La Bible dans la décharge d'Inagauan

Argentine: Les Pauliniennes présentent la nouvelle édition de *l'Ecole de catéchèse*

Espagne: Au delà des attentes

Perou: Un livre au service de la paix

10^{ÈME} CHAPITRE GÉNÉRAL

Nous croyons c'est pourquoi nous parlons (1ère partie)

LE MAGISTERE DE MAESTRA TECLA

Tecla, femme de foi

NOUS NOUS RACONTONS

«Envoie moi!»

FAMILLE PAULINIENNE

Dans l'An de la Foi naît le petit *Missel Voie, Vérité et Vie*

Un symposium dédié à l'An de la Foi

FOCUS SUR L'ACTUALITÉ

Fenêtre sur l'Eglise

Les 50 ans de *l'Inter mirifica*

Inauguré le premier Monastère catholique de la Géorgie

Fenêtre sur le monde

La moitié de la nourriture du monde finit dans les ordures

L'Union Européenne donne à l'Unicef une partie des fonds pour le Nobel de la Paix 2012

Rapport World Giving Index: en baisse en 2012 les offrandes pour la charité

Fenêtre sur la communication

Peut-être il est temps de «new new journalism»

L'Agence Fides va avoir 85 ans de service au monde missionnaire

Rosaire mondial sur le web

Message pour la 47ème JMCS

EVENEMENTS ET RENDEZ-VOUS

Première Profession

DANS LA MAISON DU PERE



TECLA, MAITRESSE DE FOI

Très chères sœurs,

nous procédons rapidement dans le chemin vers le 10^{ème} Chapitre général. Se sont désormais conclus les Chapitres provinciaux et Rencontres de délégation et des maisons dépendantes, vécus comme moments privilégiés pour construire communion, partager les valeurs, réfléchir sur les dimensions de la vie paulinienne et aujourd'hui, à presque cent ans de la naissance de la Congrégation, pour "rêver" ensemble le futur des Filles de Saint Paul.

En ce moment de notre histoire et à la lumière du thème du Chapitre, la mémoire de la naissance au ciel de M. Tecla revêt une signification particulière. Comme il a été bien souligné dans la fiche de l'*Adoration eucharistique* proposée par la Commission pré-capitulaire pour le mois de février, «Maestra Tecla a vécu de manière héroïque la foi, avec humilité et courage; elle nous témoigne l'adhésion totale à la volonté divine, et en même temps l'obéissance à don Alberione, exercée avec force, douceur et dans la paix».

Foi et obéissance en M. Tecla sont toujours conjointes, car l'abandon à la volonté de Dieu naît de l'écoute confiante et passe toujours à travers des humaines médiations.

Une fois Monsieur le Théologien me dit: il me semble que vous vous fiez trop du Théologien, faites confiance seulement au Seigneur. Ces paroles me firent penser beaucoup et je me disais entre moi: Certes, j'ai beaucoup de confiance dans le Seigneur mais aussi en Mr.

le Théologien, parce que je sais que lui est envoyé par Dieu et où il passe, moi aussi je peux rester tranquille de ne pas me tromper...

Le fruit de telle confiance est une attitude sereine, libre des anxiétés. Une attitude que la Prima Maestra souhaitait que vivent toutes les Filles de Saint Paul, de manière spéciale dans l'apostolat:

Même pour l'apostolat, si on nous suggère de le faire d'une certaine manière, au lieu de dire: «Mais c'est difficile, ici on ne peut pas, là on ne peut pas», mettez-y foi. On peut, parce que si nous mettons foi dans l'obéissance, en ce qui nous est dit, le Seigneur nous donne la grâce ... Si nous y mettons foi et nous fions de la grâce de Dieu nous pouvons tout. C'est toujours ainsi.

Et même si l'obscurité demeure, seulement, résolument, croire:

Toujours plus grande foi même si dans l'obscurité. Ne pas prétendre de voir de sentir... croire: Seigneur augmente ma foi.

Nous avons en M. Tecla une grande maîtresse de vie, de sainteté, de foi. Engageons-nous à la prier et à la connaître davantage à travers ses écrits. Surtout faisons-la connaître, réalisant quelques initiatives liées à notre apostolat, la rappelant avec un moment de prière ouvert à amis et collaborateurs en ce mois de février à elle "dédié". La présence de la Prima Maestra est plus que jamais vivante et efficace. L'attestent les nombreuses lettres que chaque année arrivent de chaque partie du monde reportant l'écho de grâces et faveurs particulières accordées par le Seigneur par son intercession. Faisons-la "travailler" davantage: nous sommes en attente d'un miracle à elle.



A M. Tecla confions le chemin vers le 10^{ème} Chapitre général, les nécessités de chaque communauté et de chacune de nous, la soif de Dieu de l'humanité. Surtout nous lui demandons que, comme Mère de l'Institut, elle continue à protéger et à soigner, inspirer et accompagner cette "créature" qui est la sienne et qu'elle a portée sur les bras, elle a faite croître et pour laquelle elle a offert sa vie.

En communion d'affection et de prière,

G. M. Antonietta Bruscato
sr. M. Antonietta Bruscato
supérieure générale

Rome, le 5 février 2013

Mémoire de la naissance au ciel de la vénérable Tecla Merlo

MOZAMBIQUE

UN RAYON DE SOLEIL SŒUR GABRIELLE



Dans le Centre Culturel Pauliniennes de Maputo une rencontre a été réalisée en vue du lancement du livre Pauliniennes *Um raio de sol irmã Gabriela*, traduit en portugais de l'édition italienne. Le livre a été présenté par Père José Guilherme Pinilla, des Missionnaires de la Consolata, qui a mis en évidence l'actualité de cette biographie. Le texte, qui présente la vie de sr Gabriella Marcazzan, est écrit dans un langage simple et captivant et il offre les lignes maîtresses pour une animation et un discernement vocationnel. La vocation religieuse de cette Fille de Saint Paul, se manifeste à l'intérieur d'une réalité qui va outre la nation d'origine et les pays où elle a été missionnaire réalisant la promesse: *Vos confins sont les confins du monde*.

ITALIE

A PALERME LA LIBRAIRIE PAULINIENNES SE RENOUVELLE



Le bon salon de la ville est l'expression par laquelle a été définie la *Librairie Pauliniennes* des Filles de Saint Paul, à Palerme depuis 83 ans. La structure, totalement renouvelée, aujourd'hui se présente plus lumineuse, plus accueillante, avec un espace d'exposition plus grand. Unique dans son genre, la librairie est depuis toujours un lieu de rencontre et d'échange culturel. La célébration d'inauguration, présidée par le Cardinal Paolo Romeo, archevêque de Palerme, avec la participation de sr. Dolores Melis, supérieure provinciale, a eu une saveur internationale grâce à la présence de quelques sœurs de l'Afrique, de la Corée, de l'Inde et du Pakistan, qui ont accompagné l'intronisation de la Bible avec musique

et danses. Se sont rassemblés autour des Filles de Saint Paul, amis, religieux, familles, prêtres et membres de la Famille Paulinienne.

A ROME LA RENCONTRE EUROPÉENNE DES JEUNES DE TAIZÉ



A Rome, du 28 décembre 2012 au 2 janvier 2013, s'est déroulée la 35^{ème} rencontre européenne des jeunes organisée par la Communauté de Taizé. Six jours de prière, de réflexion et de vie commune. Quarante mille ont été les garçons et les filles accueillis par les paroisses, les familles et par les communautés religieuses du diocèse de Rome. Les prières communes ont eu comme lieux privilégiés sept grandes églises de la ville, parmi celles-ci les basiliques de Saint Jean Latran, Sainte Marie Majeure, Saint Paul hors les murs. Samedi 29 tous étaient à la Place Saint Pierre pour une prière avec le Pape Benoît XVI. A l'intérieur de ce chemin spirituel déjà délinée les Filles de Saint Paul se sont insérées avec une leur propre proposition de spiritualité pour les jeunes. Trois jours de réflexion sur la foi sur le thème: *Croire c'est la porte ouverte sur l'impossible de Dieu*. On peut trouver les catéchèses sur le blog. <http://cantalavita.com/>.

PHILIPPINES

LA BIBLE DANS LA DÉCHARGE D' INAGAUAN



Vos confins sont les confins du monde disait Don Alberione aux Filles de Saint Paul qui ont cru en ce message et l'ont traduit dans un engagement apostolique constant et généreux. Un engagement qui a conduit sr. Vittorina Quimpan et sr. Ling Gutierrez à porter la Bible dans un monde peuplé par les derniers où les confins sont ceux de la décharge de Inagaun, à la périphérie de Cebu City, ville parmi les plus modernes des Philippines. *Au centre de cette par-*

ticulière mission ont été les familles qui vivent dans les environs de l'énorme décharge où sont recueillies environ 700 tonnes d'ordures par jour, sans le moindre respect pour la santé des personnes et la sauvegarde de l'ambiance. La joie d'apprendre à lire et prier la Bible a été sentie de manière particulière par les femmes qui à leur tour ont impliqué leurs enfants et l'entière famille. Pour favoriser la continuité de la lectio divina chaque participante a reçu une Bible en Cebuanos, la langue parlée par la population du lieu. Se mettre aux cotés des pauvres et rompre avec eux la Parole de Dieu a signifié pour les Pauliniennes témoigner des valeurs du Règne de Dieu, mais aussi favoriser en beaucoup de personnes une renaissance humaine et religieuse.

ARGENTINE

LES PAULINIENNES PRÉSENTENT LA NOUVELLE ÉDITION DE L'ÉCOLE DE CATÉCHÈSE

Ecole de catéchèse est un itinéraire catéchistique permanent, pour les écoles ou paroisses, initiant de la partie introductive (3 ans) pour finir à l'école supérieure (18 ans).



Il s'agit d'une vraie synthèse de la vie de foi et

de prière née de l'expérience de plus de 40 ans du Centre de Spiritualité Santa Maria.

Il s'agit d'un parcours intégré, graduel et systématique, organisé autour à des objectifs généraux indiqués dans le Directoire Général pour la Catéchèse du CEA:

1. Formation doctrinale.
2. Initiation liturgique.
3. Formation aux vertus et aux valeurs chrétiennes.
4. Parcours didactique adapté à l'âge.
5. Emprunte missionnaire sur la base de la proposition des Pontificales Œuvres Missionnaires.
6. Expérience de groupe, communauté, église, ouverte au dialogue œcuménique et interreligieux.

La proposition pour chaque année inclut le matériel suivant :-Livre pour l'enfant, guide pour les enseignants /catéchiste, opuscule pour les parents, activités, jeux et chansons sur le site des Pauliniennes .

La nouveauté de cette proposition est juste l'interactivité disponible sur le site web.

Pour plus d'informations: www.paulinas.org.ar.

ESPAGNE

AU DELÀ DES ATTENTES



Dans la librairie des Pauliniennes de Barcelone, fameux chef lieu catalan, deux rencontres ont été réalisées sur des thématiques concernant l'Écriture Sainte. Dans la première a été lancé le livre du titre *La Biblia compartida* édité par la San Paolo et par l'École d'Animation Biblique de Barcelone, une nouveauté éditoriale de grande respiration pastorale et de collaboration ecclésiale, fruit du travail biblique de neuf auteurs avec diverses spécialisations. Grand a été l'intérêt des participants, venus si nombreux à remplir totalement toute l'espace mise à disposition pour les activités culturelles. Le même enthousiasme, avec une nourrie participation, s'est maintenu aussi pour la seconde rencontre du thème: *Abraham père dans la foi* qui a ouvert la cinquième semaine biblique de Barcelone. Une Semaine présentée à tous ceux qui désirent connaître la Bible: conférences sur la foi, lectio divina, célébrations et concerts.

PEROU

UN LIVRE AU SERVICE DE LA PAIX



Les Pauliniennes du Pérou ont édité et lancé un livre significatif non seulement pour le contenu mais aussi pour le service que l'autrice elle-même offre dans le monde des relations internationales. Il s'agit du livre *Saint François d'Assise, médiévale et actuel*, de l'écrivaine Florina Nicolae, épouse de l'ambassadeur de la Roumanie au Pérou. L'introduction de l'évêque auxiliaire de Lima accompagne le texte qui se présente au public dans la présentation d'un clair message de paix. Parmi les convenus à la présentation plusieurs ont été les ambassadeurs et les personnalités diplomatiques qui ont enrichi l'événement soulignant l'actualité et l'urgence qu'aujourd'hui revêt la paix dans le monde des relations publiques et médiatiques.



«NOUS CROYONS C'EST POURQUOI NOUS PARLONS».

**AVEC FOI AUDACIEUSE ET PROPHÉTIQUE
FAISONS A TOUS LA CHARITÉ DE LA VÉRITÉ**

(Ière partie)



Commentant le slogan du prochain Chapitre général, «*Nous croyons et c'est pourquoi nous parlons*», nous-nous arrêtons sur la dimension biblique et théologique du texte de Saint Paul (cf. 2Co 4,7-9.10-15).

Paul cherche à délinéer les traits du ministère apostolique et d'indiquer en quelles conditions il sent de devoir l'exercer, quelles finalités il a, quelle utilité pour les personnes auxquelles il est envoyé. De tout ceci nous pouvons déduire ces éléments fondamentaux qui doivent caractériser notre diaconie dans l'Eglise.

Il est facile de comprendre parmi combien de tribulations, difficultés et contradictions s'est développé le ministère de Paul, et combien de souffrances il ait dû supporter. Il aurait eut donc toutes les motivations pour se décourager, pour laisser perdre. Il ne l'a pas fait parce que conscient qu'au fondement de son ministère il y a l'initiative gratuite, amoureuse de Dieu, qui ne s'est pas arrêtée même pas face à la faiblesse ou à la faute. Paul – nous le savons bien – à Damas, où le Seigneur l'a appelé, avait les mains sales de sang. Lui-même le rappelle: «moi qui était auparavant un blasphémateur, un persécuteur et un violent. Mais il m'a été fait miséricorde...» (1Tm 1,13).

C'est la miséricorde du Père à lui donner force et courage, lui permettant de voir son ministère vraiment comme splendeur de la lumière divine (2Co 4,6), comme nouvelle création. Le Père qui a révélé la splendeur de sa Personne, a manifesté la lumière de sa gloire, la faisant resplendir d'abord sur le visage du Christ. Le

Père s'est révélé à travers le visage de Jésus, et Paul a pu ainsi le rencontrer.

A la base de son appel au ministère apostolique il y a donc deux éléments: l'initiative admirable du Père et la dimension de la nouvelle création. Ceci lui fait dire aux Corinthiens: «Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle création» (2Co 5,17), c'est à dire un monde nouveau.

Mais les instruments que Dieu choisit sont toujours instruments faibles, fragiles, inadéquats, insuffisants. En 2Co 4,7 nous lisons: «Mais ce trésor, nous le portons dans des vases d'argile». Paul ne s'enorgueillit pas, il sait bien quelles sont les conditions et les circonstances dans lesquelles Dieu fait qu'une personne – l'instrument – réalise la mission: «pour que cette incomparable puissance soit de Dieu et non de nous». La sublime dignité du ministère évangélique est exercée dans la faiblesse de la condition humaine! C'est la pédagogie de Dieu qui aime se servir d'instruments faibles, fragiles, «incapables, insuffisants en tout».

Nous connaissons très bien ces expressions et aussi la confession de notre Fondateur: «Si Dieu avait trouvé un instrument plus indigne, incapable, il l'aurait choisi». Tout pour que personne ne s'enorgueillisse et l'on sache au contraire «que cette extraordinaire puissance appartient à Dieu et ne vient pas de nous. Pressés de toute part nous ne sommes pas



écrasés; nous sommes dans des impasses mais non désespérés, pourchassés mais non abandonnés, frappés mais non achevés».

Pietro Rossano, un commentateur exceptionnel des Lettres de Saint Paul, se refaisant à la métaphore des vases d'argile, dit: «La métaphore de la lutte pourrait avoir été suggérée par celle des vases d'argile. Il est connu en effet qu'avant la lutte des athlètes, oints d'huile, ils se parsemaient de terre argileuse en sorte d'apparaître aux spectateurs comme des authentiques vases d'argile». Il semble que Paul soit été présent à ces jeux. Mais ceci se réalise aussi dans notre vie: elle est un sport, mais elle est aussi notre condition habituelle. Personne ne doit être surpris s'il y a des incompréhensions, difficultés, tribulations, résistances...

Tout ceci comment est-il vécu par Paul? Ici il y a une des expressions plus hautes et plus éclairantes de l'Apôtre: «sans cesse portant dans notre corps l'agonie de Jésus » (2Co 4,10). Le Seigneur prolonge sa passion à l'intérieur du croyant, qui accepte les diverses manières ou motifs de souffrance et de collaboration apostolique. Jésus prolonge sa passion et mort salvifique «afin que la vie de Jésus soit elle aussi manifestée dans notre corps»: tout est toujours orienté à la vie.

Puis il y a l'aspect transitif; il y a la vie de Jésus qui passe aux autres. «En effet nous qui sommes vivants, sommes exposés à la mort à motif de Jésus». *Nous qui vivons sommes* exposés aux dangers et aux risques de la prédication, ainsi à reproduire l'attitude continue du Christ mourant, «pour que même la vie de Jésus soit manifestée dans notre chair mortelle». A travers le continuuel "mourir" des apôtres est impliquée la vie des frères, des sœurs, des destinataires de notre mission, qui reçoivent la "vie" spirituelle qui vient directement de Jésus qui continue sa souffrance, sa passion offerte au Père à travers notre personne. Ceci ne signifie pas que n'existent plus nos souffrances; le mal il y est encore, la souffrance, la douleur elle y est, mais elle acquière une dimension totalement de proposition et apostolique.

L'apôtre revit l'expérience de foi profonde du psalmiste (116,10), qui tout au milieu de grandes tribulations louait le Seigneur («nous aussi croyons c'est pourquoi nous parlons»). Paul continue à parler, à annoncer, à accomplir sa mission, restant fidèle à la mission reçue d'annoncer Jésus, la belle nouvelle du Père. Parce que c'est quelqu'un qui croit, qui s'est vraiment consigné à Dieu, à Jésus. Et il est bien convaincu que en lui tout est né d'une

initiative gratuite et miséricordieuse du Père. Il est bien convaincu qu'à travers l'illumination de Damas il est ré-né pour une nouvelle existence, un nouveau monde. Il est bien convaincu qu'il y a des circonstances difficiles, dures, fatigantes ; mais il sait bien que en ces circonstances le Seigneur Jésus prolonge son expérience de passion et de mort positive, en sorte que à travers sa souffrance arrive la vie à d'autres personnes.

Paul souligne aussi un autre aspect, celui eschatologique: «Celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus, ressuscitera nous aussi avec Jésus». Il sait qu'il y aura le moment où tout finira, parce que Celui qui a été si puissant à ressusciter son Fils Jésus ressuscitera nous aussi, pour la vie éternelle. Ce qui soutient et donne courage est la foi dans la résurrection. Le Père a "réveillé" Jésus du sommeil de la mort; il réveillera même les apôtres, qui sont un tout- un avec Jésus; il ressuscitera nous aussi avec Jésus, il nous placera près de lui, et se créera la famille des croyants, la famille de ceux qui ont annoncé. Il vient à l'esprit l'expression de Don Alberione: «Une Famille Paulinienne sur la terre, une Famille Paulinienne au ciel».

Paul dit: «Tout en effet est pour vous». La gratuité qualifie l'Apôtre. S' il souffre c'est pour les destinataires de l'annonce; s'il jouit c'est à motif de ceux-ci, «pour que la grâce, encore plus abondante à l'œuvre d'un plus grand nombre, multiplie l'hymne de grâces à la gloire de Dieu». En ce sens nous avons aussi l'opportunité de voir la finalité première et dernière, et aussi le résultat, qui est toujours la gloire de Dieu: «Tout doit terminer dans un grand *Gloria in excelsis Deo*» (AD 183).

En nous arrêtant à contempler cette initiative de Dieu demandons-nous: Comment est-elle fondée ma foi ? Combien de fois je repense à cette initiative de Dieu? Est-ce que je suis encore convaincue du don que le Seigneur nous a fait, le don de notre vocation et mission? Comment je vis les difficultés: avec tristesse, avec amertume, avec résignation, avec colère? Est-ce que j'entends me consigner à Jésus, et porter toujours et partout dans mon corps, dans ma réalité humaine et spirituelle, la vie de Jésus? De quelle manière j'accepte aussi la dimension de la croix, pour que les personnes auxquelles je suis envoyée aient la vie et l'aient puissamment? Est-ce que je suis capable de parler, c'est-à-dire d'annoncer?

Guido Gandolfo, ssp



TECLA, FEMME DE FOI

DU TÉMOIGNAGE DE D. CARLO DRAGONE¹

J'avais toujours estimé et admiré Maestra Tecla, dès l'époque où je l'ai connue peu de temps après mon entrée dans la Société Saint Paul (1925). Chaque rencontre accroissait l'estime envers elle comme personne prudente, capable et vertueuse. J'ai eu l'occasion de la rencontrer et de lui parler plus souvent, depuis le 16 juin 1963, quand elle s'arrêta dans la clinique "Regina Apostolorum" comme malade.

Après la première attaque du mal elle s'était reprise et elle pouvait encore s'exprimer avec relative facilité, même si sa parole de temps en temps s'embrouillait. Elle me donnait le compte-rendu spirituel de la journée, on parlait d'arguments spirituels et on concluait invariablement avec la confession sacramentelle. Ces rencontres me confirmèrent dans la conviction que Maestra Tecla était une âme vraiment de Dieu, la femme sage, forte et juste louée par la Sainte Écriture, riche de dons naturels et surnaturels. Le tout sous le discret voile de la simplicité et de l'humilité.

Dans la maladie, la foi de Maestra Tecla se manifesta en toute sa simplicité et grandeur. Elle me répétait souvent: «Combien il a été bon le Seigneur Jésus en me donnant un signe de ma prochaine mort et en me concédant cette reprise pour que je puisse me préparer au jugement et au paradis. Vous, aidez-moi, à bien utiliser ce temps de préparation, je veux faire tout le Purgatoire sur cette terre... Je désire que ma maladie serve à me purifier, à obtenir beaucoup de grâces aux sœurs, au Primo Maestro, à la Famille Paulinienne, à l'Église, au Concile Œcuménique Vatican II».

¹ Carlo Tommaso Dragone (1911-1974), une intelligence exceptionnelle pour son ampleur et profondeur. Son *Journal spirituel* est un vrai trésor d'expériences mystiques vécues dans le quotidien paulinien.

Très souvent elle renouvelait ces intentions, elle répétait: «Moi je ne me souviens plus; ma tête n'est plus comme avant: aidez-moi, suggérez-moi les intentions pour la journée ».

Si Maestra Tecla n'avait pas eu une grande foi elle n'aurait pas suivi la vocation. Il a fallu une foi vraiment héroïque quitter la famille en fonction d'un avenir incertain, pour maintenir des charges délicates, difficiles, souvent non motivées que le Fondateur lui confiait; se mettre totalement à disposition d'un prêtre qui déconcertait un peu tous par son audace; qui parmi les habituels bien pensants était considéré un rêveur, un mégalomane, un utopiste, destiné à une faillite très certaine dans ses entreprises qui à apparaissaient pour beaucoup d'entre elles comme hasardées.

Qui a vécu à côté de Don Alberione, dans les premiers temps de fondation, se souvient de comment il était difficile de le suivre, toujours et partout. Par ailleurs le Fondateur ne portait pas écrit sur le front la volonté de Dieu; souvent il donnait des dispositions et demandait des sacrifices desquels pas toujours il donnait ni pouvait en donner la motivation. Il conduisait sur une voie nouvelle et difficile que seulement les hommes de foi savent voir. Pour le suivre il fallait une foi héroïque que pas tous eurent; nombreux et nombreuses se tirèrent en arrière par prudence pour ne pas aller au fond avec la petite et incertaine barque de leur institution.

Maestra Tecla n'eut pas d'incertitudes, elle ne douta jamais; dans le Fondateur elle a vu toujours et seulement l'homme suscité par Dieu pour une mission nouvelle et spéciale. Seulement la foi héroïque explique pourquoi elle l'a suivi, aidé, défendu, aidé de mille manières pour presque cinquante ans. Quand elle était alitée dans la clinique de Albano, elle me parlait souvent du Primo Maestro, démontrant l'immense estime qu'elle avait de lui, la dévotion inconditionnée, l'affection tendre et forte.

Elle n'hésita jamais à affronter d'importantes dépenses et aussi des critiques pourvu de réaliser les désirs et les projets de Don Alberione.

La Prima Maestra Tecla s'imposa à l'admiration inconditionnée de tous pour la prudence exercée dans sa fonction de gouverner. Le sien fut un gouvernement sage et prudent qui se maintenait sur un rare équilibre entre la force virile et la douceur féminine: par la douceur elle attirait l'affection et avec la force elle obtenait l'obéissance et la collaboration responsable sereine et généreuse.

Il n'était pas difficile de s'apercevoir comment Maestra Tecla vivait et agissait dans la lumière et avec la force de l'Esprit Saint. Même si elle ne possédait pas une extraordinaire culture humaine, elle avait de manière remarquable la sagesse du gouvernement. Elle était douce et forte ensemble, exigeante et humaine, équilibrée et éclairée; tous se souviennent avec reconnaissance et admiration de ses conseils éclairants et sages, de ses directives, décisions et ordres.

Elle avait en degré éminent la science de la vie spirituelle, de la vie religieuse et paulinienne, la science des saints et de Dieu. L'Esprit Saint lui accordait la lumière de la foi, la science apostolique, la force pratique et rendit son gouvernement fort et maternel, efficace et exemplaire.

MAÎTRESSE DE DÉTACHEMENT ET D'HUMILITÉ

En Maestra Tecla infirme, j'ai admiré la vraie Maîtresse de détachement de tout. Surprise par la maladie en pleine activité de Supérieure générale d'un Institut désormais diffusé en tous les continents, avec des milliers de membres et de centaines de maisons, elle avait encore une infinité de choses à commencer et à terminer, à continuer et à modifier. D'elle je n'ai jamais entendu une parole, je n'ai jamais observé un signe qui indique la crainte ou le regret de devoir laisser à d'autres le gouvernement de l'Institut. Ni jamais elle a exprimé le désir de ré-avoir temps et santé pour lui permettre de faire face aux choses les plus urgentes et importantes. Ses expressions préférées étaient toujours celles-ci: «Que soit faite la volonté de Dieu. *Deo gratias*. Patience».

J'ai admiré son total détachement de son rôle quand elle me demanda conseil me disant: «Je voudrais donner les démissions... C'est mieux qu'une autre prenne ma place pour pouvoir faire ce qui est nécessaire pour le bien de la Congrégation». Je l'ai conseillée de manifester son intention aux légitimes supérieurs et avant tout au Fondateur et puis se tenir à ce qu'ils lui

auraient dit. Elle fit ainsi. Il lui fut dit de rester à sa place et de laisser faire à la vicairie ce qu'elle ne pouvait pas faire elle-même. Elle accepta sans objections, avec simplicité, ni jamais plus elle retourna sur l'argument des démissions.

Une fois elle me fit une confiance qui m'étonna, et me révéla combien était intime et profonde son union à Dieu, combien était docile son union avec l'Esprit Saint qui la guidait dans la contemplation: «Quand je fais la visite au Très Saint Sacrement – me dit-elle – ou quand je fais la Sainte Communion, dans l'hostie sainte j'adore Jésus Maître, le Fils de Dieu incarné et en Lui j'adore le Père et l'Esprit Saint. En Lui je vois tout le corps mystique. Dites-moi, je me trompe peut-être?». Rassurée, elle continua à suivre la motion de l'Esprit Saint qui agissait en elle, «presque par divin instinct», la favorisait de ces profondes inspirations et simplifiait sa vie intérieure, la centrant solidement dans la contemplation eucharistique, trinitaire et mariale.

Plus d'une fois elle me confia: «Je n'arrive plus à prier...» et deux larmes descendaient des yeux. Un soir elle me dit: «Maintenant je ne peux plus faire de longues prières ni je peux ou me laissent aller à la chapelle prier, faire la visite, à méditer; Je m'assois sur le balcon et regarde le ciel, je regarde ce que le Seigneur a fait, ses œuvres et je pense à Lui, ainsi je me sens unie à Lui!». Elle était très fidèle à la résolution de couvrir les manquements des sœurs. Je n'ai jamais entendu une allusion, même voilée, à personnes qui l'avaient faite souffrir ou peinée. Non seulement elle avait pardonné mais elle semblait avoir tout oublié.

Un soir, peu après la première attaque du mal, elle avait sur la table un monceau de lettres arrivées de diverses parties du monde. Elle me dit: «Regardez combien elles sont bonnes mes filles: combien de prières, combien de sacrifices elles font pour moi, pour obtenir ma guérison. Cette maladie a servi à moi et à mes filles plus qu'un cours d'exercices. Moi, je ne mérite pas qu'elles me veillent du bien, elles me veulent du bien parce que elles sont bonnes».

MESSAGES ET GRÂCES

Dans le site www.paoline.org ou la page web "Tecla Merlo", un espace est disponible pour laisser des messages et des demandes de grâces à la vénérable Tecla Merlo.

Nous invitons en outre tous ceux qui reçoivent, par son intercession, des grâces particulières, d'en envoyer communication à l'une des adresse suivantes:

www.paoline.org - teclamerlo@paoline.org

Supérieure générale

Filles de Saint Paul

Via San Giovanni Eudes, 25- 00163 Roma.

«ENVOIE MOI!»



Je m'appelle Umurerwa Ruhunga Emma Marie, je suis de nationalité rwandaise et je fais partie de la communauté paulinienne de Abidjan, en Côte d'Ivoire. Le Rwanda est un Etat de l'Afrique orientale qui à ses confins avec la République Démocratique du Congo, l'Uganda, la Tanzanie et le Burundi. Je suis née en 1951 au Rwanda mais, pour différents circonstances, neuf ans après ma famille quitta le pays et s'est transférée dans la République Démocratique du Congo, où j'ai grandi. Depuis 1995 ma famille est retournée en Rwanda.

Sixième de onze enfants, j'ai reçu le don de la foi à travers mes parents, une foi ouverte au Dieu de l'amour et de la fidélité. Dès mon enfance mes parents m'ont enseigné à prier chaque jour. Aller à l'église, le rosaire à la Madone, l'amour vers le prochain, l'attention particulière vers les personnes âgées, les souffrants, les pauvres ont été l'ambiance de foi et de charité que j'ai respirée dès toute petite. Ma maman, pourvu d'aider les autres, était capable de renoncer aussi au nécessaire pour le donner aux gens dans le besoin, attitude qu'elle a conservée jusqu'à aujourd'hui.

Avec le passer des ans allait croissant en moi le désir de Dieu, de son amour fidèle. Dans mon cœur était renfermée une grande soif d'Absolu. Mais pendant que ce Dieu m'appelait à le suivre de plus près, moi je fermais l'oreille à sa voix et à son invitation. Je voulais gérer toute seule ma vie. Seulement plus tard j'ai compris que Dieu était patient et que pour réaliser son dessein sur nous il nous guide par des sentiers inconnus. Dans ma paroisse j'ai connu les Filles de Saint Paul. Jour après jour j'allais découvrant la richesse et la profondeur de la Parole de Dieu. Ainsi le désir de me consacrer à Lui est né.

Dans le 25ème anniversaire de la présence des Filles de Saint Paul au Congo, durant la Messe, je me suis sentie interpellée par les paroles du prophète Isaïe: «Qui enverrai-je?». Cette même année j'ai participé aussi à une

recollection spirituelle qui fut décisive pour ma vocation. Je suis rentrée dans la Congrégation des FSP dans la ville de Kinshasa, où je travaillais. J'ai compris que la mission paulinienne dans le monde était ce que je sentais davantage être la mienne: *annoncer l'Evangile à tous les hommes avec tous les moyens.*

Aujourd'hui, après vingt huit ans de vie paulinienne, je remercie Dieu pour toutes les grâces dont il m'a comblée dans les moments de joie et dans les moments de douleur. Je vis comme un don précieux l'appartenance à la Famille Paulinienne et de pouvoir accomplir un apostolat merveilleux. Je sens de pouvoir dire avec l'apôtre Paul: «Malheur à moi si je n'évangélise pas», et dans mon quotidien je suis contente de porter ma petite contribution en Côte d'Ivoire, à travers notre mission au service de l'Evangile.

Umurerwa Ruhunga Emma Marie, fsp

LA FONDATION AU CONGO

Rome: 27 juin 1958. Entourées par une foule de sœurs émues, les pionnières sr. Basilia Bianco et sr. Giuseppa Panarello, partirent vers l'aéroport de Ciampino où elles reçurent les dernières recommandations de la Prima Maestra Tecla. C'était minuit quand la "Sabena" s'éleva dans le ciel. La première escale fut Kano, au Nigeria, la seconde, Léopoldville, où Maestra Basilia et sr. Giuseppa furent accueillies par les Pauliniens et par père Van Ham de la congrégation du Cœur Immaculé de Marie, qui s'était beaucoup engagé pour les faire aller en Afrique. Les Pauliniens, après les avoir faites restaurer, les accompagnèrent dans la maison qu'ils avaient prise en location pour elles dans le quartier européen. Le 2 juillet arrivèrent deux autres sœurs de l'Italie et ainsi, endossé le costume blanc, la petite communauté pensa bien de commencer la diffusion à domicile.. La première propagande fut faite en distribuant de petites images, médailles, quelques catéchismes et quelques livres marial, précieux comme l'or. Plus tard, grâce à la générosité des sœurs du Canada et de la France il fut possible de diffuser d'autres livres...

L'apostolat s'était désormais bien achevé, et ainsi les sœurs commencèrent à aller hors du Congo Belge, jusqu'au Congo Français, au Gabon, au Cameroun, à la République Centrafricaine. Elles organisèrent aussi des fêtes de l'Evangile, un Carême de catéchèse pour adultes et une exposition de la Bible à l'Université Lovanium. C'est ainsi qu'est commencée l'aventure Paulinienne au Congo.

DANS L'AN DE LA FOI NAÎT LE PETIT MISSEL VOIE, VÉRITÉ ET VIE



En préparation au Centenaire de fondation et pour célébrer l'An de la Foi, la Famille Paulinienne de la R.D. du Congo a organisé une significative initiative, fruit de la commune vocation et de la bonne

collaboration apostolique (SSP, FSP, DDM). Il s'agit du Petit Missel mensuel Voie, Vérité et Vie, un instrument biblique – liturgique qui se propose d'aider le croyant à parcourir les voies de Dieu connaissant, aimant et suivant la Parole.

Le premier numéro a été présenté et lancé à Kinshasa avec une grande manifestation et la spéciale participation du théologien congolais prof. Sante qui a offert sa vivace réflexion sur la foi.

Le Missel mensuel Voie, Vérité et Vie a été béni par le Cardinal et par le Nonce apostolique avec le souhait de devenir lumière pour de nombreux chrétiens surtout en cet An de la Foi

UN SYMPOSIUM DÉDIÉ À L'AN DE LA FOI



Sur la côte occidentale de l'Inde, juste dans la ville surpeuplée de Mumbai, la Famille Paulinienne, en étroite collaboration avec le Centre Catéchistique Diocésain, a organisé un symposium dédié à l'An de la Foi. "Le Concile Vatican II, la Nouvelle Évangélisation, la lettre apostolique Porta Fidei de Benoît XVI, communication et formation chrétienne, foi biblique et témoins de notre temps" ont été les thèmes approfondis dans le symposium. Les membres de la Famille Paulinienne et tous les autres participants, ont vécu l'opportunité du symposium avec esprit ecclésial et confrontation ouverte sur le monde, accueillant avec une grande conscience les diverses urgences et défis. Un grand rôle a été joué par la présence de l'évêque auxiliaire de Mumbai qui dans son message à l'assemblée a rappelé l'importance d'annoncer à tous l'Évangile de la foi.

Calendrier du Gouvernement général

6 février - 6 mars	Russie (Moscou)	Visite finalisée	sr Luz Helena Arroyave
9-11 février	Italie (Perugia)	Visite fraternelle	sr M. Antonietta Bruscato sr Angela Piccinato
20 février - 6 mars	Portugal	Visite fraternelle	sr M. Antonietta Bruscato
7-27 mars	Italie (Rome)	Rencontre Commission Précapitulaire	sr Anna Caiazza sr Annamaria Parenzan
13-25 mars	Italie (Reggio Emilia, Como, Lugano, Novara, Alba, Torino)	Visite fraternelle	sr M. Antonietta Bruscato sr Angela Piccinato
3-6 avril	Italie (Rome)	Assemblée USMI	sr M. Antonietta Bruscato
12-14 avril	Roumanie (Bucarest)	Visite finalisée	sr M. Antonietta Bruscato
15 avril - 10 mai	Italie (Rome)	Session d'approfond. sur le charisme paulinien (Charisme tour)	sr M. Francesca Matsuoka
19-21 avril	Pologne (Warsovie)	Visite finalisée	sr M. Antonietta Bruscato
26-28 avril	République Thèque (Prague)	Visite finalisée	sr M. Antonietta Bruscato

FENÊTRE SUR L'ÉGLISE

LES 50 ANS DE L'*INTER MIRIFICA*



Approuvé le 4 décembre 1963, le Décret *Inter mirifica* est le document du Concile qui affirme quelques importants principes sur le rap-

port entre l'Église et les moyens de communication, à partir du fait que l'Église a le droit d'utiliser ces moyens pour son ministère et qu'elle doit en assurer l'utilisation morale opportune selon ses enseignements. On lit en effet au n. 3 «Il revient pourtant à l'Église le droit inné d'utiliser et de posséder des semblables instruments, dans la mesure dont ils sont nécessaires ou utiles à la formation chrétienne et à chaque autre action pastorale. De même, il est un devoir des pasteurs d'instruire et guider les fidèles pour qu'eux, avec l'aide de ces instruments, poursuivent le salut et la perfection propre et de toute la famille humaine».

Une décennie après, en 1975, l'exhortation apostolique *Evangelii Nuntiandi* de Paul VI, se référant aux moyens de communication sociale, elle affirme au n. 45. que «Mis au service de l'Évangile, ils sont capables d'étendre presque à l'infini le champ d'écoute de la Parole de Dieu, et ils font arriver la Bonne Nouvelle à des millions de personnes».

INAUGURÉ LE PREMIER MONASTÈRE CATHOLIQUE DE LA GÉORGIE



En Géorgie, république de l'ex Union Soviétique, sur une colline de la ville d'Akhaltsikhe, a été consacré une Église dédiée à la Madone du Rosaire et inauguré le Monastère de Saint Benoît. C'est celui-ci le premier Monastère catholique du Pays où sont arrivées quatre sœurs bénédictines provenant du

Monastère d'Offida, dans les Marche/Italie. Un événement important et senti en toute la nation dans laquelle, malgré de nombreuses années de domination communiste, règne un sens religieux très fort. Les catholiques dans la Géorgie sont environ 50 mille - le 13-4% - seulement une petite partie de la population, mais ils ont toujours eu un rôle actif dans la société géorgienne durant les siècles passés et encore aujourd'hui ils sont estimés pour l'engagement religieux, culturel et social.

FENÊTRE SUR LE MONDE

LA MOITIÉ DE LA NOURRITURE DU MONDE FINIT DANS LES ORDURES



La moitié de la nourriture qui est produite dans le monde, environ deux milliards de tonnes, finit dans les ordures, bien qu'elle soit en grande partie comestible. Cette donnée déconcertante émerge d'un rapport de l'Institution of Mechanical Engineers, association des ingénieurs mécaniciens britanniques. Parmi les causes de ce gaspillage de masse, il y a les mauvaises habitudes de millions de personnes, qui ne conservent pas les produits de manière adéquate. Mais aussi les dates d'échéance trop rigides apposées sur les aliments et les promotions qui poussent les consommateurs à acheter plus de nourriture que le nécessaire.

L'UNION EUROPÉENNE DONNE À L'UNICEF UNE PARTIE DES FONDS POUR LE NOBEL DE LA PAIX 2012

L'UNICEF est parmi les 5 Organisations humanitaires qui recevront les fonds de l'UE – qui a reçu le Nobel pour la Paix le 10 décembre dernier- pour les programmes d'intervention dans les émergences complexes. L'Union Européenne a aussi annoncé que en ajout du montant du prix, égal à 930.000



euros, elle donnera 2 millions d'euros pour les projets d'instruction dans les situations d'urgence à la EU Children of Peace initiative (Initiative UE Enfance de Paix).

L'instruction aide les enfants à apprendre des compétences utiles pour développer valeurs et comportements qui préviennent les conflits et construisent la paix.

Des fonds bénéficieront 3.000 enfants du Pakistan d'âge compris entre 3 et 9 ans qui fréquentent 30 écoles dans les camps pour réfugiés de la province du Khyber Pakhtunkhwa.

RAPPORT WORLD GIVING INDEX: EN BAISSÉ EN 2012 LES OFFRANDES POUR LA CHARITÉ



Donations en argent, temps dépensé en volontariat, offrandes d'aide à qui on ne connaît pas. Ce sont les trois paramètres pris en considération par la Caf (Charities Aid Foundation) pour publier le report 2007-2012 sur le "donner" dans le monde. Dans un moment de crise économique comme l'actuel, la recherche met en évidence une baisse des offrandes de charité au niveau global. Selon le document de la Caf, la participation moyenne aux offrandes de charité dans les derniers cinq ans est descendue en moyenne d'environ deux points pourcentages. L'Australie est le pays plus généreux. Les premiers Pays

de la "classification de la générosité" ont des profils politiques, sociaux et géographiques très divers: parmi les premiers 20 il y a au moins un Etat pour chaque continent. Il y a le Qatar (second Pays au monde pour Pil pro capite) et les Etats Unis (300 millions d'habitants), mais aussi le Liberia (avant dernier pour Pil pro capite) et Trinidad et Tobago (1 million de citoyens). Les jeunes entre 16 et 24 ans participent à des activités de volontariat et d'aide aux étrangers de manière semblable aux ultra cinquantenaires, mais qui eux, comme cela est prévisible que ce soit, ils destinent des plus grandes quantités d'argent aux œuvres de charité.

FENÊTRE SUR LA COMMUNICATION

PEUT-ÊTRE IL EST TEMPS DE «NEW NEW JOURNALISM»



Dans une île perdue dans l'Océan, dans le lointain 1914, vivaient ensemble quelques anglais, français et allemands. L'île n'était pas en degré de recevoir des câblogrammes et seulement chaque deux mois abordait un postal anglais. En septembre de cet an-là les habitants, pendant qu'ils attendaient l'arrivée du bateau, discutaient encore des faits dont parlait le dernier journal qu'ils avaient reçu: l'imminent procès à Henriette Caillot pour le meurtre de Gaston Calmette, le directeur du *Figaro*. A cette époque, Henriette était l'épouse du Ministre des finances françaises, exaspérée par la campagne de presse orchestrée par rapport à son mari. Ce fut donc avec une impatience plus grande que d'habitude que l'entière colonie se rassembla dans les proximités du môle un matin de la moitié de septembre, pour apprendre la sentence du capitaine du postal. Ils apprirent, par

contre, que depuis plus de six semaines ceux des leurs qui étaient de nationalité anglaise, ensemble à ceux de nationalité française, se trouvaient en guerre avec ceux des leurs qui étaient de nationalité allemande. Durant ces curieuses six semaines ils s'étaient comportés réciproquement en amis alors que, de fait, ils étaient déjà ennemis.

C'est avec cet apologue que le journaliste américain Walter Lippman commençait, dans la première moitié du siècle dernier, sa réflexion sur l'importance de l'information dans la création de l'opinion publique. Et le journalisme, que de la notice était mégaphone et commentaire, assumait un rôle toujours plus croissant dans le procès d'édification sociale. Mais face au défi lancé par les nouveaux médias il semble qu'aujourd'hui, pour le papier imprimé, soit arrivée une phase de transition. Si en effet reste fondamentale la tâche informative des mass-médias traditionnels comme la télévision et la radio – il suffit de penser à la course parfois compulsive de nombreux candidats aux campagnes électorales pour se garantir une apparition en tv – monte significativement le nombre des lecteurs des quotidiens qui abandonnent le kiosque pour chercher les informations en Réseau. Mais vraiment cette tendance peut-elle sanctionner le dépassement du journalisme traditionnel? Ou peut-être pourrait-elle offrir l'opportunité pour repenser la profession, imprimant de nouvelles directions?

Dans le cours de l'histoire, à plusieurs reprises, la narration du papier imprimé a été caractérisée par des moments de grandes nouveautés quand elle a eut la capacité d'écouter les temps et changer avec eux. Dans les ans Soixante du Vingtième siècle, dans une Amérique marquée par la présidence de J.F. Kennedy et secouée par les révoltes juvéniles, des fils des fleurs et par les manifestations contre la guerre du Vietnam, prend vie une nouvelle forme de journalisme qui s'intéresse à l'étude de formes d'écriture hybrides qui combinent des techniques de fiction typiques de la littérature et des capacités d'observation détaillée propre de la chronique.

C'est l'aube du "new journalisme": avec une impétueuse force innovatrice et une capacité innée d'impliquer le lecteur, ce nouveau journalisme rompt avec les règles traditionnelles de l'impartialité et de l'écriture équilibrée pour raconter les histoires à travers les yeux des personnages qui les animent. Et, bien qu'il traverse le ciel de la presse nationale et étrangère comme une météore, sera-t-il capable de tracer une tendance qui encore aujourd'hui caractérise une manière de faire le journalisme. Parmi les plus grands représentants de ce nouveau courant, Truman Capote est sans doute un des auteurs plus appréciés et son roman *A sang froid* reste un titre qui devrait trouver espace dans la bibliothèque de chaque journaliste et communicateur. Pour répondre, aussi dans l'ère digitale des médias chauds et des gazouillis sur le Réseau, au défis lancé au papier imprimé.

Riccardo Benotti

PREMIÈRE PROFESSION



25 JANVIER 2013 - MUMBAI INDE

Anita Rose Crasta
Brenda Zoramthari
Deena Maria D'Souza
Jyothi Kripal
Puspha Singh
Theresa Madalai Muthu
Maria Rekha Sanikulan

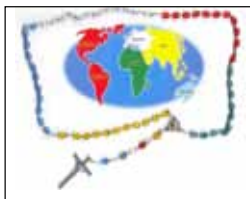
L'AGENCE FIDES VA AVOIR 85 ANS DE SERVICE AU MONDE MISSIONNAIRE



Faire connaître les missions au peuple de Dieu à travers la presse, dans le but de susciter la coopération missionnaire à travers les vocations, la communion spirituelle et les moyens matériels: c'est le but qui conduisit la Pontificale Œuvre de la Propagation de la Foi à la fondation de l'Agence Fides. Première Agence Missionnaire de l'Eglise et parmi les

premières Agences du monde au service de l'information et de l'animation missionnaire, l'Agence Fides représente un grand centre de recueil et de production de matériel informatif sur le monde missionnaire, à travers informations et photos d'actualité, études sur les conditions des Missions et sur l'œuvre des missionnaires. Les nouvelles diffusées en plus de 80 ans d'activité constituent une précise documentation de l'œuvre d'évangélisation dans des périodes décisives pour la naissance et le développement de nombreuses jeunes Eglises.

ROSAIRE MONDIAL SUR LE WEB



A Moment with Mary: un réseau de prière rendue possible par les traditionnels instruments de la communication sociale et par

les nouveaux social network. Il s'agit du *rosaire mondial* qui met en lien chaque jour, du lundi au vendredi, de 16 à 16h.30 (heure de Rome), nombreuses personnes, jeunes, associations, avec place Saint Pierre, à travers les réseaux sociaux, les canaux de tv et internet. La proposition, insérée parmi celles de la "nouvelle évangélisation" pour l'An de la foi, entend constituer une première réponse au Pape Benoît qui plusieurs fois a répété l'appel à «valoriser la prière du rosaire dans l'An de la foi». Les rosaires sont animés à tour de rôle par des groupes, communautés, associations qui s'alternent au Vatican, et par les personnes et communautés unies à travers les technologies de la communication. La prière prévoit une introduction sur la Parole de Dieu et un témoignage, puis les rosaires et les intentions de prière partagées à travers le web.

La directe streaming est sur <http://rosary.aleteia.org/it>

47^{ÈME} JOURNÉE MONDIALE DES COMMUNICATIONS SOCIALES

"RÉSEAUX SOCIAUX: PORTES DE VÉRITÉ ET DE FOI; NOUVEAUX ESPACES POUR L'ÉVANGÉLISATION"

FRAGMENTS...

Le développement des réseaux sociaux numériques qui contribuent à mettre en évidence une nouvelle « *agora* », un espace public ouvert où les personnes partagent des idées, des informations, des opinions, et où peuvent naître aussi de nouvelles relations et formes de communauté.

Le développement des réseaux sociaux exige de l'engagement : les personnes participent à construire des relations et à trouver de l'amitié, dans la recherche de réponses à leurs questions, en se divertissant mais aussi en se stimulant intellectuellement et dans le souci du partage des compétences et des connaissances.

Les médias sociaux ont besoin donc de l'engagement de tous ceux qui sont conscients de l'importance du dialogue, du débat raisonné, de l'argumentation logique; des personnes qui cherchent à cultiver des formes de discours et d'expression qui font appel aux plus nobles aspirations de ceux qui sont impliqués dans le processus de communication. Le dialogue et le débat peuvent s'épanouir et grandir aussi quand on converse et prend au sérieux ceux qui ont des idées différentes des nôtres.

Le défi que les réseaux sociaux doivent affronter est d'être effectivement inclusif : alors ils bénéficieront de la pleine participation des croyants qui souhaitent partager le message de Jésus et les valeurs de la dignité humaine promues dans son enseignement.

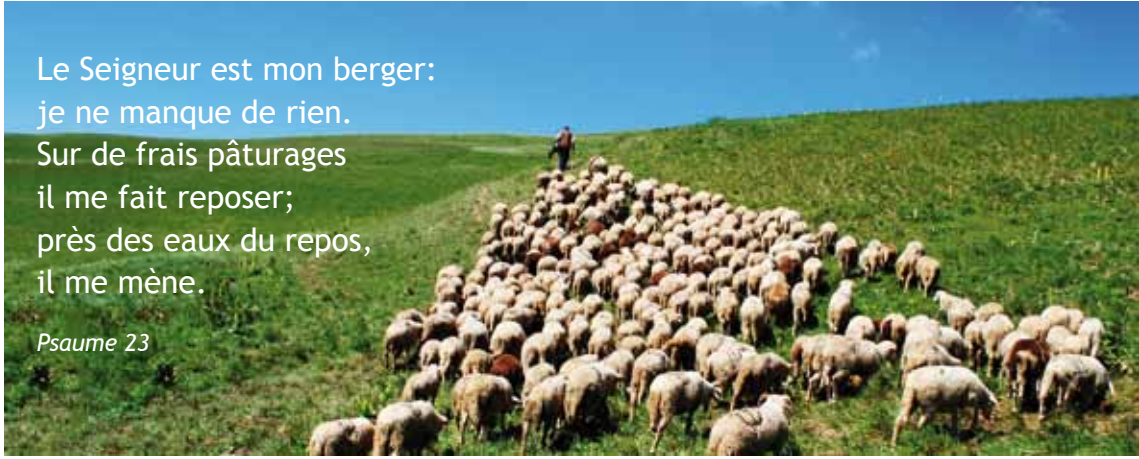
La capacité d'utiliser les nouveaux langages est requise non pas tant pour être à la mode du temps, mais justement pour permettre à l'infinie richesse de l'Évangile de trouver des formes d'expression qui soient en mesure d'atteindre les esprits et les cœurs de tous.

L'authenticité des croyants dans les réseaux sociaux est mise en évidence par le partage de la source profonde de leur espérance et de leur joie: la foi en Dieu riche de miséricorde et d'amour révélé en Jésus Christ. Un tel partage consiste non seulement dans l'expression explicite de la foi, mais aussi dans le témoignage.

Une manière particulièrement significative de témoigner sera la volonté de se donner soi-même aux autres à travers la disponibilité à s'impliquer avec patience et respect dans leurs questions et leurs doutes, sur le chemin de la recherche de la vérité et du sens de l'existence humaine.

Le Seigneur est mon berger:
je ne manque de rien.
Sur de frais pâturages
il me fait reposer;
près des eaux du repos,
il me mène.

Psaume 23



FILLES DE SAINT PAUL

Sr M. Paolina Kikue Hagiwara, 77 ans - 05.12.2012 Tokyo, Japon
Sr Giovanna (Giannina) Baxiu, 83 ans - 13.12.2012 Roma AP, Italie
Sr M. Esther Martinez Durán, 81 ans - 14.12.2012 Mexico, Mexique
Sr M. Federica Pierina Bonazza, 86 ans - 04.01.2013 Alba, Italie

PARENTS DE SCEURS

Sr Philibertine Razafitsirahonana (Maman Hélène) de la communauté de Antananarivo, Madagascar
Sr Gemma Jeong Ok Han (Papa Chan Tomas) de la communauté de Kwang Ju, Corée
Sr Lucia Scandola (Maman Maria) de la communauté de Lecce, Italie
Sr Fatima Maria Cerbaro (Maman Leticia) de la communauté de São Paulo TM, Brésil
Sr Maria de Lourdes Alves de Lima (Papa José) - en famille, Brésil
Sr Sylwia Skonieczna (Papa Ireneusz) de la communauté de Warszawa, Pologne
Sr Christine Salvatore Setticase (Papa Philip) de la communauté de Boston, USA
Sr M. Imaculada Ferreira (Papa Rufino) de la communauté de Recife, Brésil
Sr Sebastiana Da Silva Araujo (Mamma Santina) de la communauté de Brasilia, Brésil
Sr Tara Mary Mallavarapu (Mamma Lourdu Mary) de la communauté de Secunderabad, Inde

FAMILLE PAULINIENNE

Sr M. Fidelis Maria Teresa Cecchetto ddm, 89 ans - 08.12.2012 Cordoba DM, Argentine
Fr Robert Benedict Santoro ssp, 81- ans 26.12.2012 Staten Island (New York), USA
Fr Vincent Andrew (Cross) Puthukadan ssp, 69 ans - 29.12.2012 Mumbai, Inde
Sr M. Gualberta Maria Gazzera ddm, 77 ans - 01.01.2013 Sanfrè, Italie